

Marie Moret à Ambroise Rétout, 25 juillet 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Rétout, Ambroise \(1845-1901\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (143r, 144v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ambroise Rétout, 25 juillet 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/3193>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [25 juillet 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Rétout, Ambroise \(1845-1901\)](#)

Lieu de destination Domfront (Orne)

Description

Résumé Réponse à la lettre de Rétout en date du 22 juillet 1891 : réception du mandat de 10 F pour réabonnement au journal *Le Devoir* ; considération sur la dimension intellectuelle et morale de l'union conjugale ; vie à Lesquielles.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

Nom Rétout, Ambroise (1845-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Sciences

Biographie Professeur français né en 1845 à Ouffières (Calvados) et décédé en 1901 à Domfront (Orne). Ambroise Ferdinand Georges Rétout fait des études littéraires et scientifiques au lycée de Caen (Calvados), puis il suit pendant trois ans à Caen les cours de sciences physiques et naturelles de la Faculté des sciences, les cours de philosophie à la Faculté des lettres et les cours d'économie politique à la Faculté de droit. Il est nommé en février 1869 au collège de Mortain (Orne), où il enseigne les sciences physiques et naturelles et l'économie politique. Sur le plan politique, il se définit comme républicain socialiste pacifiste et s'engage dans la vie politique locale. Il s'intéresse depuis plusieurs années à l'œuvre de Godin lorsqu'il correspond avec lui en 1881 pour proposer sa candidature à la direction des écoles du Familistère. Le 16 octobre 1881, Godin lui propose un poste d'enseignant, mais aussi de s'occuper du *Devoir* ou d'être son secrétaire. Ambroise Rétout semble désireux de participer à l'expérience familistérienne, mais ne donne pas de suite à ces propositions. Ambroise Rétout est nommé en 1885 au collège de Domfront (Orne). Il visite le Familistère le 1er septembre 1885. Il est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Madame L'Esquillez le 1^{er} Juin
Samedi 1^{er} Juillet 1891
Mme et Monsieur Bertrand
Bertrand, Mme et
M. Bertrand,

Je m'impose de vous
accuser réception de notre
bonne lettre du 21 et du
mandat de dix francs qui
étaient pour votre bonne
renommée d'un an
au journal de Genève.

Votre sympathie m'est
infiniment précieuse, mon
cher, car rien ne me fait
plus de plaisir que de voir des
enfants tels que le vôtre

A attacher aux lettres de J.
B le Grand Jardin.

Notre réunion fut bien
heureusement l'opposition
qui accompagnait générale-
ment l'union conjugale.

Pour qu'il n'en fût pas ainsi
il faudrait cela ne se rebelle-
que dans un siècle peut-être -
que les époux aient une
volonté tout leur véritable
unification ou l'autre si
nécessaire, ce qui les ferait tendre
à la perfection, en ignorant
que une union aussi
intime entre eux que l'est
en chacun de nous, l'union
de la volonté et de l'entente

ment pour aboutir
à l'âge.

J'ai bien peur d'être
tresséure et nous en
demande pardon. Je prie
à tes notes plus favorable.

Vous voudrez bien me
demander de nos nou-
velles. Ma sœur ma
mère et moi vivons
ensemble en ce moment
dans une petite caravane
au nous venons passer
environ 3 mois chaque
année, où nous retour-
nons deux fois par semaine
au Familière.

Votre ne est surtout
donnée au travail.

La santé est bonne. Nous
souhaitons vivement que tu
en soit de même pour nous.
Mes deux compagnes
vous envoient leur
meilleur souvenir.

Quelque chose nous prie
d'écouter. J'exprime
de mes meilleurs
sentiments

— Marie Josée —

Le travail du mois à venir aujourd'hui
peut être que nous le recevrons
mardi au plus tard.